

Edition spéciale



Festival 2011 n°2

Bonjour à tous, voici la suite,

Voici maintenant quelques photographies en vrac de la journée du samedi.



Comme prévu, les toiles de tente sont installées en dernière minute, de même que les chaises et les tables qui seront disposées dessous. Les amis du club de Sequedin sont également venus avec leur propre abri.



Cette grosse Anglaise sera l'une des vedettes de la fête ; arrivée vendredi en fin d'après-midi, elle a été remise dans le garage.

Bruce est aux commandes de la n°1 de Mulhouse.



Ray et David mettent en chauffe la locomobile de ce dernier qui va assurer une animation exceptionnelle en tractant dans le parc, deux wagons chargés de voyageurs. La Berkshire de Bernard Ritter et la 020 de Ray vont également être allumées.



Nous avons reçu la visite de Berthe Ritter toujours fidèle à nos manifestations.

Bernard Ritter enregistre l'adhésion effective de notre ami Bernard Drosy



Nos invités ont déjà installé leurs machines sur les voies de la rotonde.

Britanniques, Belges et Français commencent autour de leur passion commune.



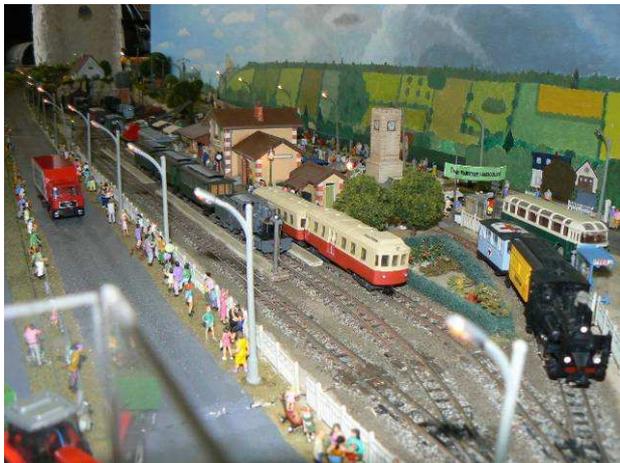
Dès l'ouverture au public, les gens, enfants et adultes, se précipitent pour monter sur nos wagons et effectuer quelques tours de manège.



Quelques « Diesel » américains type GP cotoient deux « vapeur » déjà au timbre. Bruce s'élance sur le circuit avec la Berkshire pour un premier tour de balayage.



On t'a reconnu Hervé ! Pendant que tu intervies sur cette machine, certains en profitent pour passer une main baladeuse, dans l'hilarité générale.



Coup d'œil au premier étage d'abord sur le réseau en H0e de la famille Boissonnet. A droite, l'un des membres de PK 13, la section ferroviaire du club de Verlinghem présente son propre réseau entièrement digitalisé et aux circulations assistées par ordinateur.



Toute l'équipe de PK 13 est sur le pont avec des modules



Jean-Pierre Philippe représente la Confrérie des Amateurs de Vapeur vive et expose quelques machines à vapeur en plus de son réseau LGB.



Au troisième étage, la bourse d'échanges attire toujours autant les amateurs

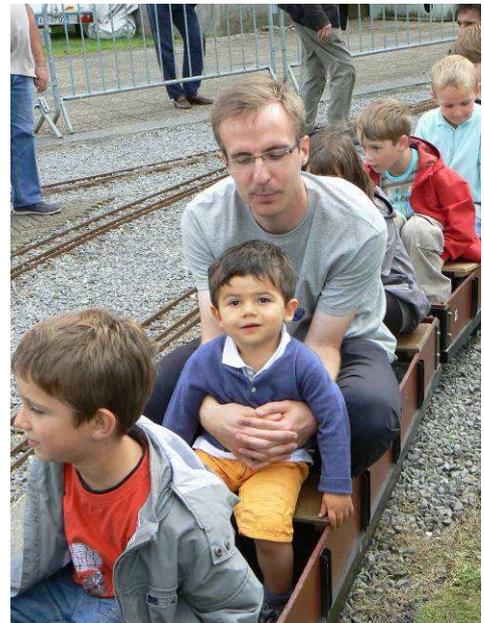


**Romain s'est également installé au second étage pour présenter sa Citadelle du Seigneur de anneaux qu'il construit intégralement en carton ; ce projet a fortement impressionné nos visiteurs !
Dans le parc, les trains continuent à tourner sur le circuit.**





Petite visite au wagon postal qui abrite l'exposition sur la marine nationale. Malgré un terrible lumbago, David a tenu à assurer ses prestations aux commandes de sa locomobile.



Petit soucis toutefois qui nécessite le retour de l'engin à l'atelier. Paul Wilbois donne le baptême du rail à son fils. Ci-dessous, notre Président porte un tee-shirt de circonstance.



Voici la famille de Christophe Moronville au complet.





Quelques clichés pris lors du repas traditionnel du samedi soir au cours duquel fut tirée la tombola.

Ci-dessous, la mini brigade de Grégory pose avec Jean-Pierre et Jean-Marie.



Après l'apéro (pris avec modération) chacun va se servir sur les tables dressées dans le foyer.

Babeth collectionne les bouteilles.



De merveilleux fous roulant sur leurs drôles de machines



La merveilleuse 777 au parfum tellement « british » est l'un des pôles d'attraction du festival.

« Faut pas vous étonner de tout ce que vous allez voir. Ici, on est une vraie bande de fous, de doux dingues ! » lance d'entrée de jeu Maurice Vroman. Et celui qui est un des piliers du CMCF (Centre de la mine et du chemin de fer d'Oignies), d'en remettre volontiers une couche : « Le problème, c'est que cette folie-là, on lui a même donné un nom, la ferrovipathie, et aucun médicament ne la soigne. En plus, elle est contagieuse... » Pour cet ancien juriste, le virus a été contracté à l'âge de cinq ans et le « possède » depuis. Tout comme ses quelque soixante-dix camarades adhérents de cette association qu'il voit « comme une auberge espagnole, chacun apportant ses compétences ». Du maquetiste au mécano en passant par le soudeur, l'ancien cheminot, le peintre, l'usinier... Tous unis autour de la même passion, le train. Quelle qu'en soit l'échelle. Une folie tellement communicative qu'hier, le centre faisait déjà le plein à l'occasion du 11^e Festival de la vapeur devenu un « must » chez les ferrovipathes à plusieurs centaines de kilomètres aux alentours. « Ça sonne pour nous l'heure de la rentrée ! », s'enthousiasme Christian Tursel, président de la Fédération française de modélisme ferroviaire, fort logiquement fidèle de cet événement ayant la particularité de se développer sur

43 000 m². Ce samedi, Belges et Britanniques étaient déjà au rendez-vous pour faire tourner leurs précieuses mécaniques... Le directeur de la Cité du train de Mulhouse, partenaire historique du CMCF, devait également être de la partie pour réceptionner deux nouveaux « bébés » sortis des ateliers oigninois, mais ce sera finalement partie remise. Une absence qui n'aura guère perturbé les visiteurs faisant la queue pour arpenter sur les multiples machines à vapeur ou électriques (Bercher 77, 141 R...) les 700 mètres de circuit du Centre... Lesquels auront peut-être la chance d'avoir été conduits par le débonnaire Tiot biloute, du club de Sequedin ou « aiguillés » par Jean Anscutter, le doyen du club du haut de ses 82 ans. Autre source d'émerveillement que de pousser la porte des ateliers pour découvrir l'extraordinaire ingénierie et intelligence locale. Et puis, avec des yeux d'enfant, c'est dans les étages de l'ancienne Fosse 2, près de la machine d'extraction, qu'on sourira béatement face à la mise en scène des modèles réduits du club mais aussi de quelques adorables « fadas » (ne manquez surtout pas l'animation de Claude Guitard !). Un vrai régal. ■ P.W.

► Aujourd'hui encore, de 10 h à 18 h, rue Emile-Zola. Entrée : 6 € ; 5 € pour les enfants ; gratuites pour - de 8 ans.



Dans le saint des saints, l'atelier où naissent les belles mécaniques répondant au nom de Nadette, Lulu ou Félicie.

à suivre...